

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 396
MARDI
15 Février 1924
LE N° 100 PARAS

UN AN SIX MOS
Constantinople Litq. 7 Litq.
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
Télégrammes «BOSPHORE» PÉRA.
Téléphone Péra. 2089

A l'Union Française

LA FÊTE DU CERCLE DE LA JEUNESSE D'ORIENT

Il n'y a eu qu'une voix pour proclamer le magnifique succès remporté dimanche dernier par la matinée du Cercle de la Jeunesse d'Orient. Il nous faut féliciter sans réserve la présidente, Mme Salacha des Fougères, pour avoir composé un programme si varié, si peu banal et de si haut goût, le conférencier, M. Chanski-Mandajors, et les artistes du cercle, dont la bonne grâce et le talent ont reçu du public un si flatteur accueil.

Le général Charpy avait accepté avec empressement de venir présider cette manifestation artistique et littéraire, témoignant, une fois de plus, de sa bienveillance et de sa sollicitude pour toutes les œuvres françaises ou sympathiques à la France. Et nous serons certainement les interprètes de tous en remerciant également les personnalités alliées qui avaient bien voulu accepter l'invitation du Cercle, et en particulier, le colonel Rolletto, qui, après avoir eu les honneurs du programme, ne refusa pas d'être à la peine, car il fut l'un des derniers à quitter la salle des fêtes.

« Ce chant a passé les frontières », comment il est devenu « l'hymne des nations outragées, le psaume universel des peuples qui luttent contre l'étranger et défendent leur indépendance ».

Quant à la Madelon, c'est au début de 1916 que, comme une traînée de poudre, elle se propagea depuis les Flandres jusqu'en Haute-Alsace.

« Comme la Fanchon de Fontenoy, Madelon est une belle fille saine, au rire éclatant, qui verse aux petits soldats le vin des coteaux de France. Cependant, la chanson du poilu l'emporte sur celle du garde-français, parce qu'elle est moins brutale. Ah ! la jolie, la bonne, l'adorable chanson ! Après six ans de guerre, elle n'a pas une ride ! »

Et combien, plus que toutes les autres, cette chanson favorite de la grande guerre, évoque d'héroïques scènes et d'abnégation ! Combien de millions de petits gars sur les lèvres de qui les balles ennemies ont achevé le refrain commencé ! Combien de tertres sous lesquels reposent ceux à qui Madelon versait hier encore le courage nécessaire pour mourir !

flèches sont lancées d'une main si légère et décochées avec tant de grâce ?... Une sauterie dont le succès fut égal à celui de la conférence et de la séance artistique a terminé cette belle fête. Encore une fois, tous nos compliments, et, bien entendu, sans adieu.

E. Thomas.

La conférence de Londres

Tchéco-Slovaquie et Pologne
Paris, 13. T. H. R. — La présence simultanée à Paris, écrit le *Petit Parisien*, du prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de Pologne, et de son collègue Bénéš, ministre des affaires étrangères de la Tchéco-Slovaquie, permet d'envisager une entente complète entre les deux pays, entre lesquels règne encore une certaine défiance.

De son côté, la France souhaite le rapprochement le plus intime avec la Pologne, mais pour que cela soit possible, il faut que la Pologne commence à resserrer ses liens avec la Tchéco-Slovaquie.

LA TURQUIE A LONDRES

Les deux délégations et le point de vue de Mustafa Kemal

Mustafa Kemal a expliqué de la façon suivante aux journalistes d'Angora les raisons pour lesquelles son gouvernement a cru devoir envoyer une délégation à la conférence.

— Notre but, en participant à la conférence, est d'assurer les intérêts du pays et de la nation, ce qui ne pourrait que contribuer au rétablissement de la paix et de la tranquillité du monde. Cette attitude humanitaire ne saurait nuire à nos relations amicales avec la Russie.

A propos de l'envoi, par la Sublime Porte, d'une délégation séparée, Mustafa Kemal s'est exprimé ainsi :

— L'opinion générale est que, là-bas, les conditions ne permettent pas que l'on se rende compte de la réalité des faits et que l'on prenne des décisions propres à sauvegarder les intérêts du pays et de la nation.

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime-Porte et a délibéré au sujet de la situation respective des délégations de Constantinople et d'Angora.

La question financière

Le grand-vezir Tewfik Kiam aurait à Londres des entretiens avec certaines personnalités, au sujet de l'amélioration de la situation financière de la Turquie.

Les questions navales

Ali Riza bey, attaché militaire à la délégation présidée par Tewfik pachà, en qualité de conseiller naval, et qui n'avait pu partir samedi, les formalités de son passeport n'étant pas terminées, a quitté hier notre ville.

Nouvelles de Grèce

En Thrace

L'état de siège ayant été proclamé en Thrace, les députés de cette région ont interpellé le ministre de l'intérieur à Athènes au sujet de cette mesure. Le gouvernement a refusé d'y répondre.

M. Sterghiades

M. Sterghiades, haut-commissaire à Smyrne, qui a refusé de faire partie de la délégation grecque à Londres, est parti pour Paris et Londres où il aura une entrevue avec M. Venizelos.

Explosion à Salonique

Un dépôt de munitions a sauté à Harmankeuy.

Les dégâts sont considérables. On compte 20 blessés. L'incendie qui a suivi l'explosion a duré deux heures.

La politique gounariste

Les journaux rapportent certaines déclarations faites en conseil des ministres par M. Gounaris avant le départ de la délégation.

— Je ne pense pas, a-t-il dit, que la question de Constantinople se pose à la conférence. Mais si elle venait à être posée, et si le gouvernement était mis en demeure de choisir entre le maintien du roi sur le trône et les avantages territoriaux découlant du traité de Sévres, le peuple grec n'hésiterait pas à se prononcer en faveur du roi.

On assure que cette opinion de M. Gounaris a provoqué la désapprobation de la plupart des ministres et l'indignation de M. Rhalys.

Les grèves

A la suite de divergences de vues parmi les grévistes, divergences ayant entraîné la dislocation des groupes, les grèves ont pris fin.

Déclarations de M. Venizelos

M. Venizelos a fait, les déclarations suivantes au cours d'une interview accordée à un correspondant américain :

« Au moment où j'ai constaté que les puissances de l'Entente étaient enclines à réviser le traité de Sévres, j'ai oublié Constantinople et tous ses actes. Je suis le premier à rappeler aux Alliés que lorsqu'ils signèrent le traité de Sévres, ils ne m'ont pas fait un cadeau personnel de Smyrne et de la Thrace. Ils traitaient par mon entremise avec la nation grecque. Beaucoup de choses ont été dites en Europe à propos de l'ingratitude de mes concitoyens. Ils avaient pourtant le droit d'agir comme il leur plaisait. Mes amis anglais semblent le comprendre. Quant à l'Allemagne, elle est à présent réduite à l'impuissance. Elle n'a plus d'empire sur le Proche Orient. Personne en Grèce n'a jamais été germanophile de cœur. Bien avant que l'Allemagne et ses alliées, la Turquie et la Bulgarie, puissent sérieusement penser à une revanche en s'appuyant sur Constantinople, celui-ci sera mort et la Grèce sera devenue plus forte que jamais grâce à ses liens d'amitié avec les nations de l'Entente. (T. S. F.) »

LES MATINALES

Je m'excuse de devoir encore vous parler de Phi-Phi. Mais depuis que ce spectacle nous a été offert il est difficile de parler d'autre chose. Le Nouveau-Théâtre en a donné, dimanche, une matinée qui fut scandalement triomphale. Bien que ce ne fût pas un spectacle de famille, ou peut-être à cause de cela, les guichets furent fermés avant l'heure, refusant d'ouvrir. Les jeunes filles constituaient naturellement la moitié de l'assistance au moins. Je dis : naturellement, parce qu'on sait qu'une pièce de théâtre est d'autant plus recherchée, par cette catégorie de spectatrices, que l'on s'efforce à proclamer son innocence dans un louable souci de moralité. Ces excellentes intentions des impresarios, désireux d'éviter à la jeunesse innocente des divertissements malsains auxquels elle est par ailleurs exposée ne prennent aucun goût, sont désormais interprétées comme des trucs de réclame. Quand ces charmantes demoiselles lisent sur une affiche : Interdiction aux jeunes filles, elles sourient malicieusement et haussent les épaules.

— Non, mais pensez-vous ! Envoilà des manières, semblent-elles dire. On ne nous la fait plus.

Et elles se précipitent, comme avant-hier, pour entendre Phi-Phi. C'est sans doute leur droit de prendre leur plaisir où elles croient le trouver, surtout quand les parents, toujours faibles, veulent bien les accompagner. Mais tous ceux qui ont vu la fameuse opérette de Christine estimeront que, malgré tout, ce n'est pas là une leçon de choses qui convienne à toutes les oreilles, ni à tous les yeux et qu'on puisse apprécier entre deux vraies jeunes filles sans une certaine gêne morale et physique, Phi-Phi constitue pour les demoiselles intelligentes dont l'instruction en matière amoureuse est encore incomplète, une façon de brevet supérieur qui les classe avant l'heure dans la connaissance de certains dessous humains. Je m'en voudrais de discuter les avantages et les inconvénients de cette précocité. Mais j'ai cru devoir, avant-hier, recueillir les impressions d'une jeune amie rencontrée à la sortie.

— Charmant n'est-ce pas ? demandai-je.

— Cette fois-ci nous sommes refaites, me dit-elle. C'est vrai que c'est un peu l'est.

— Un peu ? Vous êtes bonne.

— Dans ce genre vous savez, un peu ou trop, c'est kif-kif. Nous ne devons pas tout comprendre. Alors... Mais aussi, ce n'est pas de notre faute. Des spectacles pareils, il ne suffit pas de les interdire aux demoiselles, il faut, pour que nous soyons prévenues contre toute surprise, qu'on veuille bien se servir d'une formule nouvelle : Rigoureusement défendu aux hommes. Comme ça au moins on saura qu'il faut se munir d'un dictionnaire !....

VIDI

NOS DÉPÊCHES

Trotsky et Lénine

Copenhague, 14 février

Suivant des nouvelles de Moscou, Trotsky est vivement attaqué dans les cercles intellectuels russes. Ne sachant se plier aux principes théoriques de sa doctrine communiste il s'est créé une inimitié qui va grandissant. Par contre, Lénine d'un caractère plus flexible, trouve facilement les solutions pratiques des problèmes communistes et devient l'ami de l'aristocratie de l'intelligence russe.

La politique italienne

Rome, 14 février

Les journaux de Belgrade consacrent des articles élogieux au gouvernement italien qui, disent-ils, a fait preuve aux yeux du monde entier d'une haute conception de la discipline internationale dans l'exécution fidèle des concessions qu'il a consenties à la Yougo-Slavie. La récente livraison à la Yougo-Slavie des îles Arbes et Végia constitue la preuve matérielle que l'Italie est le servent et sincère ami de la paix. (Bosphore)

Le change roumain

Athènes, 14 février

Le gouvernement de Bucarest s'occupe des dispositions à prendre pour l'amélioration du change roumain à l'étranger. Parmi les premières mesures, un décret vient d'être publié interdisant l'importation des articles de luxe et renforçant les dispositions déjà en vigueur contre la sortie de la monnaie roumaine en dehors du pays. D'autre part, des concessions importantes ont été faites à des associations capitalistes étrangères pour l'exploitation des vastes terrains pétroliers du nord de la Roumanie. (Bosphore)

Un incident russo-américain

Washington. — Le secrétaire d'Etat à la marine, Daniels, a écrit à l'amiral Strauss, commandant les forces asiatiques, l'ordre de procéder à une enquête sur le fait que des officiers russes ont tiré sur 5 marins américains. (T.S.F.)

Les Etats-Unis et le Japon

Washington. — Le gouvernement des Etats-Unis a été obligé d'obtenir le consentement du Japon avant d'établir une station aérienne sur l'île du Yap. Le gouvernement américain avait au préalable fait valoir que ses droits sur cette île seraient identiques à ceux du Japon. (T.S.F.)

Russie

Peters à Rostoff

D'après les informations fournies aux journaux de Batoum, Peters, le célèbre fondateur des commissions extraordinaires pan-russes, actuellement commissaire du peuple aux voies et communications, s'est rendu à Rostoff au cours du mois de janvier écoulé.

M. Peters a reçu les autorités locales du réseau des chemins de fer, lesquelles lui ont exposé la situation déplorable des transports et ont déclaré que les employés et les cheminots ouvriers refusaient de travailler dans les usines non chauffées où la température est de quatre degrés au-dessous de zéro.

Peters a répondu : Je ferai travailler les ouvriers car leurs collègues de Moscou travaillent par une température de huit degrés au-dessous de zéro. Quant à la famine, on ne la signale pas à Rostoff. Je vois dans les rues de cette ville des débris alimentaires ; quand il n'y en aura plus,

je ne pourrai pas nier que la famine sévit comme c'est le cas actuellement à Moscou.

Dans un meeting, Peters a déclaré que Rostoff n'est pas assez « rouge ». Elle n'est que rosâtre. Pour la faire rougir, il prendra les mesures les plus rigoureuses.

Les mines de Bichouisk

Moscou, 12. T. H. R. — Un radio signale la gravité de la situation économique, particulièrement les mauvais fonctionnements des transports par suite du manque de combustible qui immobilise les chemins de fer et entrave les fournitures de semences aux paysans.

Les mines de Bichouisk ne peuvent plus être convenablement exploitées par suite du manque d'aménagements et d'instruments techniques. La houille extraite qui s'accumule, par suite du manque complet de transports, gêne le travail des ouvriers.

Les révoltes en Ukraine

Le mouvement révolutionnaire en Ukraine a pris une telle extension que trois corps spéciaux furent formés pour mener la lutte contre les insurgés. Des décrets très sévères contre les Blancs sont promulgués par le commissaire Rakowski.

Allemagne

La production charbonnière

Paris, 14. T. H. R. — Le gouvernement allemand invoque son affaiblissement pour se dérober à ses engagements. Des chiffres et des renseignements très précis établissent au contraire que l'industrie allemande s'est relevée depuis plusieurs mois d'une manière incontestable et que par conséquent l'Allemagne est, chaque jour davantage, mieux en mesure de faire face à ses obligations. C'est ainsi que la production charbonnière était en Allemagne, en 1913, de 133 millions de tonnes, en 1918, de 119 millions 420.000 tonnes. Le résultat de l'année en cours sera donc sensiblement celui des années de guerre.

Cette production se maintient pendant la guerre aux environs de 145 millions de tonnes et accuse pour les dix premiers mois de 1920, 119 millions 420.000 tonnes. Le résultat de l'année en cours sera donc sensiblement celui des années de guerre.

La production houillère doit d'ailleurs s'améliorer encore, le nombre des mineurs ayant passé, du mois d'avril au mois de juillet, de 474.000 hommes à 491.000, chiffre qui s'accroît également dans l'avenir si l'on en juge par les dépenses faites par les grandes sociétés pour la construction de logements ouvriers.

Enfin, l'Allemagne néglige jusqu'ici l'exploitation des couches qui ont moins de deux mètres d'épaisseur. Il ne tient qu'à elle d'exploiter, comme en France, les couches de cinquante centimètres.

En ajoutant la production du lignite à celle de la houille, on peut affirmer avec certitude que l'Allemagne restera le plus gros exportateur de combustible du continent.

La conférence de Londres

Londres, 13. A. T. I. — Le Daily Mail dit que la conférence de Londres sur les questions orientales ne se bornera pas à des décisions de principe.

La ligne de conduite générale des alliés est déjà fixée depuis la réunion de Paris. Les chancelleries de Londres, Paris et Rome continuent à échanger activement leurs impressions sur l'évolution de cette question, et il est hors de doute que lorsque les représentants alliés se trouveront en présence des délégués grecs et turcs, les travaux avanceront rapidement.

La pacification immédiate de l'Asie-Mineure constitue l'objectif principal de la politique britannique.

Les Allemands doivent payer

Londres, 13. A. T. I. — Dans les milieux politiques anglais, on fait ressortir tout le danger que présente pour l'Allemagne la politique d'intransigence inaugurée dans le Reich depuis la réunion interalliée de Paris.

Non seulement ici on condamne la po-

litique allemande, mais on insiste sur le point relatif aux sanctions. Les alliés sont à ce sujet complètement d'accord. Il n'existe aucune réserve pour la mise à exécution rapide des mesures coercitives dans le cas où les Allemands ne tiendraient pas leurs engagements.

Les Grecs et la conférence de Londres

Rome, 13. A. T. I. — Les journaux d'Athènes sont, en général, confiants à l'approche de la conférence de Londres.

M. Gounaris a convoqué pour mardi une réunion du parti gouvernemental.

Le Patriote dit que les vénélistes ne se livreront à aucune action pouvant gêner la délégation gouvernementale à la conférence de Londres.

La paix russo-polonaise

Paris, 14. A. T. I. — Les journaux reçoivent un radio d'Helsingfors annonçant que la paix russo-polonaise a été signée le 10 courant.

Les exportations allemandes

Berlin, 14. A. T. I. — La presse déclare que pour faire face aux demandes des Alliés, les exportations allemandes devraient atteindre 14 milliards de marks or, c'est-à-dire le triple des exportations actuelles.

Les contre-propositions allemandes à la prochaine conférence du 1er mai à Londres auront donc trait aux moyens appropriés pour augmenter considérablement la production allemande.

Déclarations

de M. de Martino

Londres, 13. A. T. I. — Interviewé par le Times, le nouvel ambassadeur d'Italie à Londres, M. de Martino, a fait d'importantes déclarations sur l'amitié italo-anglaise.

Après avoir mis en relief les avantages qui découlent de cette communauté de sentiments, M. de Martino a affirmé la cordiale amitié qui existe entre la Grande-Bretagne et l'Italie, en recommandant à la presse de bien contrôler les nouvelles qui sont souvent lancées au sujet de l'Italie et ce afin d'éviter qu'en Grande-Bretagne on se forme une opinion inexacte sur l'état de choses en Italie.

EN FRANCE

Retour de M. Bergmann à Paris

Paris, 13 T.H.R. — M. Bergmann, représentant de l'Allemagne auprès de la commission des réparations, est arrivé ce matin à Paris.

M. Bergmann est porteur d'une communication adressée au gouvernement français, relative aux paiements des réparations.

Le Temps écrit à ce sujet que ces propositions pourront être utiles, pourvu qu'elles aient pour objet d'appliquer l'accord de Paris du 29 janvier. Pour appliquer l'accord, il faut savoir par exemple dans quelles proportions les annuités prévues seront acquittées en espèces. Il faudrait savoir aussi quel genre de marchandises les alliés accepteraient pour le paiement en nature. C'est là une étude assez délicate et on gagnerait du temps si on arrivait à Londres avec une solution soigneusement préparée à l'avance. Pour compléter l'accord de Paris, il faudrait surtout examiner la mobilisation des annuités, c'est-à-dire des versements anticipés d'un certain capital par l'Allemagne.

Paris, 13 T.H.R. — Aujourd'hui a eu lieu dans la grande salle des fêtes du Trocadéro une manifestation organisée par la Ligue maritime française. M. Le Troquer, ministre des travaux publics, dit dans son discours sa joie de présider une fête groupant tant de volontés attachées à fortifier la France et à glorifier le rôle de la marine française pendant la guerre.

En envisageant la nécessité de doter les ports français de bassins spéciaux munis de l'outillage le plus perfectionné, le ministre déclara que la France doit regarder le développement du programme des travaux, qu'elle doit voir grand et ne pas hésiter à aborder avec méthode et ténacité la réalisation des projets les plus étendus et les plus hardis.

Les menées communistes

Paris, 14 T.H.R. — L'instruction poursuivie au sujet des menées communistes permet d'établir que la direction internationale est assumée par l'Allemagne qui reçoit les directives de Moscou.

La taxe de 12 0/0 sur les exportations allemandes

Paris, 13 T.H.R. — Depuis quelque temps, les commerçants allemands envoient aux commerçants étrangers des

lettres les informant qu'en raison de l'application de la taxe de 12 0/0 sur l'exportation des produits allemands, prévue par l'accord de Paris, ils seront obligés d'augmenter considérablement le prix de leurs marchandises.

A ce sujet, la presse française fait remarquer qu'il s'agit là de simples manœuvres de propagande. En effet, selon la décision de la conférence de Paris, il n'y a pas de taxe prélevée sur les exportations allemandes, mais simplement une annuité mobile que les alliés veulent proportionner à la prospérité de l'Allemagne, et qui, conséquemment, équivaut à 12 0/0 sur les exportations allemandes à destination de tous les pays. Pour payer cette taxe, les Allemands n'auront pas à majorer les prix, pas plus d'ailleurs que pour acquitter les annuités fixes.

EN ARMENIE

La situation

Le Djagadamard apprend que la population de plus d'une trentaine de villages de la région de Pachaparan au pied de l'Arakadze ne reconnaît pas le gouvernement soviétique arménien et a arrêté à deux reprises les membres du comité révolutionnaire local. Les instructions adressées au gouvernement d'Eri-van lui parviennent de Bakou. Les affaires de l'état-major général sont confiées à un officier, âgé de 20 ans, arrivé récemment de cette ville.

Les bolcheviks voulaient envoyer le général Nazarbégian, à pied, à Akhisdafa pour le diriger de là sur Bakou. Le général ayant refusé de se soumettre à cet ordre, il a été fusillé sur-le-champs.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezdour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Chouchi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eri-van.

Le différend entre la Régie et le Malié

D'après le Terdjuman, à la suite de l'examen des comptes de la Régie remontant aux années de la guerre, il aurait été établi que cette administration est débitrice envers le Trésor d'une somme de 4 millions de livres.

Toutefois, étant donné l'insistance de la Régie à vouloir payer ses actionnaires se trouvant dans les différents pays avec la monnaie de ces pays, au cas où ce point de vue serait admis, non seulement, — vu le cours défavorable du change — le gouvernement ne toucherait rien de ces 4 millions, mais il resterait même débiteur envers la Régie d'un montant important.

Les pourparlers entre le Malié et l'administration susdite se poursuivent en vue de préparer les bases d'un accord. D'autre part, l'ikdam annonce qu'Al Riza pacha, désireux de voir régler ce différend avant le départ de M. Weyl qui se rend dans quelques jours à Paris, a convoqué le directeur général à la Sublime Porte où une commission dont font partie Abdullah bey, ministre des finances, et Mustafa Arif bey, ministre intérieur, travaille à trouver un terrain d'entente.

La vie cocasse

Le bon ton et la mode se permettent des décrets vraiment pharaoniques. C'est avec un scélérat plaisir qu'ils immolent jusqu'à la santé, pourvu qu'ils parviennent à mettre en valeur une ligne, un mouvement, un geste; c'est, en vérité, charmant! Ils renversent bien des choses pour atteindre leur but et ne se soucient de rien autre... Ils sacrifient tout à la grâce ou, du moins, à ce qu'ils croient, souvent indûment, se dénommer ainsi. Un genre nouveau nous est né: celui de circuler sans galoche et sans parapluie, sous une pluie de hallebardes. Mais nul ne songe à s'en plaindre du moment que le bon ton et la mode alliés en ont ainsi décidé... A cette nouvelle lubie se sont déjà soumises toutes les élégantes de la ville, pour éviter de se voir étiqueter des personnes surnommées. Et puis, il vaut mieux être trempée jusqu'aux os que de voir sombrer sa réputation de femme chic; le raisonnement est judicieux. Il est évident que ces infâmes chaussures qui ont non galoche n'ont pas été inventées pour faire valoir nos petits petons; elles alourdissent la démarche. Aussi un tel élan d'indignation s'élève-t-il contre ces

monstrueux caoutchoucs. Alions, haro! sur les galoches! Que Satan les confonde! Oser impunément nous enlaidir de la sorte? Nous ne le souffrirons pas plus longtemps! Qu'elles entrent dans l'ombre, à tout jamais! Et les pauvres caoutchoucs, atteints dans leur dignité, timent conseil, du haut d'un vieux rayon vermoulu; après quoi, ils décidèrent de se soumettre au chômage. En se promettant d'attirer sur leurs propriétaires dédaigneux les pires maladies... Mais bah! on se soucie bien de cela? Et la Faculté donc, pourquoi est-ce faire? N'oublions pas, en outre, qu'un excellent moyen de prévenir les échanges de parapluies et galoches, c'est de n'en être pas pourvu; voilà encore un avantage de cette mode. Nos gentes élégantes s'en vont donc, insouciantes et alertes, au gré de leur fantaisie, trempant leur talon aigu dans toutes les flaques de boue, telle une plume dans l'encrier.

Il y a cependant des moments où elles souffrent tout bas, ces invétérées coquettes, sans oser se l'avouer à elles-mêmes, mais leur volonté parle plus haut que le reste... et leur désir immodéré de plaire prime tout.

A vaincre sans péril on triomphe sans gloire!

Quant à moi, (n'appartenant pas au clan des personnes chics) je pataugeais, l'autre matin, à Péra, chaussée d'ignobles transatlantiques... lorsque la pluie fine et traîtresse, qui nous harcèle depuis longtemps, s'est changée en une forte ondée; très bourgeoisement, j'ouvrais aussitôt mon pépin et poursuivis mon chemin, au milieu de piétons en déroute, aux mines dépitées qui se sauvaient, en tous sens, dans un désarroi désolant.

Je n'avais pas fait une vingtaine de pas que je fis la rencontre d'une femme chic (une connaissance), naturellement, sans

parapluie et caoutchoucs; après une savante courbe, elle m'accosta, en souriant doucement, de ce sourire qui est une prière. Les risettes, comme les paroles, voyez-vous, ont aussi leur langage; celle qui m'était adressée signifiait, visiblement: — Veuillez m'abriter sous votre pépin et me faire un bout de conduite... voulez-vous? — Et moi de répondre, avec roserie, à l'encontre de mes habitudes: — Mais que faisiez-vous donc, avant de sortir, quand vous vites le ciel nébuleux,

Disais-je à cette emprunteuse?... Et bien! tout en m'habillant Je chantais, ne vous déplaie. Vous chantiez! J'en suis fort aise Trempez-vous donc, maintenant!

Gavrochette

La quête à cocardes de la Croix Blanche

La société de la Croix Blanche Russe s'adresse à la charité des habitants de la capitale en les priant de lui venir en aide dans la quête qui sera faite en ville et aux environs le 15 et le 16 février.

Grâce à quelques ressources rapportées de Crimée et à l'aide de la générosité humaine, la Croix-Blanche a pu organiser et maintenir jusqu'à présent plusieurs de ses établissements tels que les hôpitaux, à San-Stefano et à Gallipoli, pour 300 lits; elle organise actuellement un refuge et un sanatorium pour les orphelins, les blessés et les malades russes.

La quête contrôlée rigoureusement par le conseil de la Société sera d'un grand secours pour la Société dans ses soins aux blessés et aux malades, qui en sont profondément reconnaissants. Soyez charitables et venez-leur en aide!

Le Comité de la Société

ECHOS ET NOUVELLES

Au pays de Moustafa Kemal

Le tribunal d'indépendance d'Angora juge actuellement les complices de Tcherkess Edhem dont plusieurs instituteurs et des fonctionnaires civils et militaires. Le journal antikomuniste Emek a été fermé et son directeur arrêté.

L'Assemblée nationale d'Angora a décidé de perfectionner la station de radiotélégraphie établie dans cette ville.

Selon le Hilt de Trébizonde, par décret du gouvernement d'Angora, les Arméniens et les Grecs jusqu'à l'âge de 36 ans sont appelés sous les armes.

Les autorités d'Amassia ont arrêté et détenu 25 notabilités de la ville ainsi que l'adjoint du métropolitain. Les komunistes ont détruit les archives se trouvant dans la métropole.

L'évêque grec a protesté contre ces méfaits auprès des autorités alliées.

A Smyrne

Le Chavigne apprend que les autorités helléniques ont occupé toutes les douanes de Smyrne et expulsé le directeur général Agniah bey avec tout son personnel.

Un nouveau mémoire

de la Sublime Porte L'Aravod apprend que le conseil des ministres a élaboré, après de longues et vives discussions, un mémoire pour le transmettre à la Conférence de Londres. Ce mémoire expose en détail les réclamations déjà énoncées par Nahi bey.

La délégation de M. Boghos Nubar

M. Boghos Nubar, président de la délégation nationale arménienne, a télégraphié au Patriarchat que le concours de M. Gabriel Noradounghian lui est nécessaire et qu'il importe donc de faire connaître directement à celui-ci la décision qui sera prise à ce sujet.

D'après le Joghavart-Traïn, MM. Ohannès Kouyoumdjian et Oskan, Mardighian ont également partie de la délégation de M. Boghos Nubar.

Un second canal de Panama

Washington, D. N. C. — Le ministre de la guerre, M. Baker, conseille la construction prochaine d'un second canal de Panama. « Dans quinze ans, dit-il, le canal actuel ne pourra plus suffire à la navigation interocéanique ». M. Baker dit en outre que le nouveau canal peut indifféremment être construit parallèlement au canal actuel ou bien sur le vieux projet, conçu le premier par Napoléon III avant son avènement au trône, d'un canal du Nicaragua. Il est probable aussi que l'énorme taille des nouveaux navires de guerre rendrait le canal actuel absolument insuffisant.

Cache ton piano

La direction du Nouveau Théâtre n'ayant pas encore dédouané les costumes pour la revue Cache ton piano regrette de devoir ajourner à demain la première de cette pièce dont tout-Paris raffole et qui sera un gros succès. Aujourd'hui une dernière soirée de Phi-Phi.

Le bolchevisme en Turquie

Interrogé par un rédacteur du Haki-met-Milliet au sujet des relations du gouvernement nationaliste avec les Soviets, Moustafa Kemal a répondu:

— Nos relations avec les Russes continuent à être amicales. Le communisme est une question sociale. Or la situation de notre pays, les conditions sociales de notre peuple ne se prêtent pas à l'application, chez nous, des doctrines communistes. Dernièrement, des partis s'étaient constitués ici dans le but d'appliquer ces doctrines. S'étant rendu compte de l'impossibilité, ils ont cessé leur activité. D'ailleurs, les intellectuels Russes eux-mêmes reconnaissent que leurs doctrines sont inapplicables dans notre pays. Nos relations avec les Russes découlent en quel que sorte, d'une entente, d'une alliance entre deux Etats également formalisés.

Dans la région de Bassorah

L'Union nationale de Bagdad écrit que les milliers d'émigrés arméniens de Nahr-el-Omar, à proximité de Bassorah, se trouvent dans un état de santé satisfaisant. Ils sont défendus par 300 soldats arméniens qu'entretenaient les autorités anglaises. Le camp de concentration est pourvu de deux hôpitaux.

Les tarifs du Chirket

Le conseil d'Etat, réuni hier en séance plénière, sous la présidence de Moustafa Arif bey, a examiné de nouveau la demande du Chirket relative à la majoration de son tarif.

Zia pacha, président du conseil d'administration, et Izet bey, directeur du mouvement assistaient à la séance.

Il a été décidé de soumettre à un nouvel examen les comptes du Chirket.

Automobile Club de Constantinople

La réunion annoncée pour la création d'un Automobile Club à Constantinople, a eu lieu samedi 12 courant, Bahtiar Han No 55-56, à Galata.

Le grand intérêt que présente la formation de ce club a été amplement démontré. Un comité provisoire a été formé pour jeter les bases de la formation du Club.

Comité provisoire sera prochainement transformé en comité définitif d'initiative.

Les personnes qui ont déjà bien voulu envoyer leur adhésion, ainsi que toutes celles qui voudront envoyer la leur, seront bientôt convoquées pour sa nomination.

Le Comité provisoire est composé des membres suivants:

M. F. M. Léon, membre du Royal Automobile Club de Londres.

M. J. M. Theon, représentant des Usines Renault.

M. A. W. Wouque, General Motor Export Company.

M. A. Bomsel, négociant.

M. Vefa bey, Edwards & Sons Ltd.

M. Léon Faure, ingénieur entrepreneur.

Saadeddin bey, ingénieur.

S. Noury bey, ingénieur, propriétaire du journal Heri.

Les caravanes pour la Perse

On mande d'Allahabad à l'Orient News qu'après une longue interruption les com-

munications par caravanes ont été rétablies de Trébizonde en Arménie et de Trébizonde en Perse.

Sur les différents fronts

L'Agence d'Anatolie dément officiellement l'information de l'Agence Stefani, d'après laquelle les opérations militaires seraient suspendues sur les différents fronts, pendant tout le temps que durerait la Conférence de Londres.

A propos d'Izzet pacha

L'Akham dément de source compétente l'information que la Sublime Porte aurait reçu une dépêche d'Izzet pacha. Le gouvernement n'a reçu aucun télégramme du chef de la mission envoyée en Anatolie.

Le jubilé de M. S. Voutyras

Une imposante cérémonie a eu lieu dimanche, au Syllogue Littéraire grec à l'occasion du jubilé de M. Stavros Voutyras, le doyen de la presse grecque, dont on avait tenu à fêter les 50 ans de journalisme.

Une foule nombreuse d'admirateurs a apporté l'hommage du respect et de l'estime de toute la nation grecque envers le vénérable vétéran de la plume, blanchi dans le bon combat, dans la défense constante et courageuse d'un très noble idéal.

Mgr Dorothéos, locum tenens du patriarcat oecuménique, accompagné des prélats du St-Synode a présidé l'éminente solennité. Après l'hymne à M. Voutyras, le métropolitain d'Amassia a ouvert la série des discours par une allocution qui rendit hommage au nom de l'Eglise à l'activité du brillant polémiste. Le général Joannou lui remit la croix de guerre que le généralissime Paraskevopoulos lui avait décernée il y a quelques mois.

MM. Macridis, Athentopoulos, président du Syllogue, S. Casanova, Warsany, Le Goff ont successivement pris la parole pour relever les mérites et les vertus de M. Voutyras au cours d'une carrière qui connut bien des tempêtes mais sut toujours les affronter et les vaincre avec courage. Nous tenons à présenter une fois encore nos compliments et nos vœux confraternelles au patriarche du journalisme grec.

Les mines du bassin d'Héraclée

Le conseil d'Etat a décidé que les concessions d'exploitation obtenues par des particuliers dans le bassin houiller d'Héraclée seront en cas de décès de ces derniers transmissibles à leurs héritiers.

Le mazbata y relatif a été soumis, aux fins d'examen, à la Sublime Porte.

L'Evkaf

La décision concernant la transformation du ministère de l'Evkaf en direction générale a été rapportée.

Le département en question conservera jusqu'à nouvel ordre sa situation actuelle.

La nomination de l'ex-ministre de la justice Sidki bey comme inspecteur financier au département de l'Evkaf, avec un traitement mensuel de 150 livres, a été sanctionnée par l'iradé impérial.

En quelques lignes.

— Londres, 13 T.H.R. — Selon une information, le prince de Galles se rendra aux Indes, vers fin octobre ou au début du novembre prochain.

— Une grande banque serait fondée à Constantinople, dans le but de prêter de l'argent à des conditions favorables, sur hypothèque de propriétés immobilières.

— Paris, 13 T.H.R. — M. Maurice Long, gouverneur-général de l'Indo-Chine doit s'embarquer le deux mars à bord du paquebot Amazon, pour rejoindre son poste.

— La Seyne, 13 T.H.R. — Aux chantiers de la Seyne fut effectuée samedi, avec succès, le lancement du paquebot Formose, des Chargeurs-Réunis.

— Londres, 13 T.H.R. — M. Walter Long démissionna de l'Amirauté. Il est remplacé par Lord Lee, Sir V. Griffith devient ministre de l'Agriculture.

— Londres, 13 T.H.R. — Le Times dit que les cercles officiels ont été émus par l'ajournement de la conférence projetée à Porto-Rosa du 24 février, devant réunir les Etats issus de la monarchie austro-hongroise, pour préciser avec les représentants alliés les moyens de venir en aide à l'Autriche.

Les journaux font ressortir l'importance de la décision prise à Paris, disant que les alliés renonceraient aux dettes que doit l'Autriche sur le compte des réparations et pour la maintenance des troupes alliées en Autriche.

Bientôt à Péra

La Magie de l'écran
L'éblouissement des yeux.
La belle des belles

A PER OVA

DANS

La fille des Ondes

Chef-d'œuvre en 6 actes

MUSIQUE DU Mo SAKELLARIDIS

— Londres, 13 T.H.R. — On signale de Bruxelles que l'emprunt de 20 millions de Lstg. pour les régions dévastées a été couvert avec un excédent de six millions.

— Nice, 13 T.H.R. — Mme Melba est malade à Nice.

Souscription

en faveur des œuvres de bienfaisance italiennes

5me Liste	report	Liqs.
Comm. Avv. Rosasco		3929
Avv. prof. Yergara Galetti		20
Avv. Gaetano Varese		5
Cav. Uff. Dr. C. B. Violi		10
Comm. Giuseppe Donizetti		20
Avv. Uff. Avv. D. Trippi		10
Pellegrino Alfredo		10
Cav. Piperno Leone		20
Giuseppe Summa		5
Cav. Antonio Parma		10
Avv. Antonio Fabris		5
Cav. Angelo Gallerini		5
Brasseries Reunies Bomonti		40
Cav. Uff.		20
Avv. Uff. Avv. Giorgio Chabert		25
Italo Rossi		30
A. seo Alberto		5
Guerrariani Mirhan		10
Cav. Avv. Silvio Salvatori		5
Avv. E. Pisa		5
	à reporter	4199
Avv. Rosenthal (che per		
erorra fu segnato nella 3a		
lista per Lich 25 montre		
ha sottoscritto per Liche		
50)		25
	à reporter	4224

LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du mardi 15 Février

Cine-Amon. La Maîtresse du Monde.
• Luxenbourg Miss Nobody.
• Eclair. Anna Karénine.
• Oréole. L'Alibi Fantôme.
• Eclair. L'Idiot.

Nouveau Théâtre

Demain, à 9 h. 1/2, première représentation de CACH' TON PIANO, revue féérique en 2 actes et 14 tableaux, avec les décors et costumes les créateurs et interprètes de Paris et tous les triomphateurs de PHI-PHI.

Pressez-vous car CACH' TON PIANO ne restera à l'affiche que pendant 5 jours seulement.

Anna Karénine au Ciné Eclair

Ce drame de Tolstoï obtient à partir d'hier un succès éclatant au Ciné Eclair. Allez le voir.

Au Ciné Etoile

A partir de ce jeudi 17 février

GENTOCELLE

un film sublime avec la belle MAKOWSKA
L'orchestre du local sous la direction du Mo I. Goldenberg exécutera la Tosca et l'opérette Cache ton piano.

AUX CINÉS ORIENTAUX

A partir de lundi prochain 21 février 1921 commence la projection de la

Maîtresse du Monde

le film magistral qui obtient actuellement à Péra un succès colossal

Demain mercredi au Nouveau Théâtre

CACH' TON PIANO

La revue à la mode avec tous les créateurs et les triomphateurs de PHI-PHI.

6 JOURS SEULEMENT 6

LA MAITRESSE DU MONDE AVEC LA BELLE MIA MAY

Accourez! Il vous reste trois jours pour voir la troisième époque, LE RABBIN DE KUAN-FU

Aujourd'hui
au Grand Ciné Amphi.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

14 février 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Pure Unifié 4 0/0 . . . Ltq. 78—
Lote Turc . . . 118 3/4
Emprunt intérieur Ott. . . 117 1/2

MONNAIES (Papier)

Livre turque . . . 614—
Livres anglais . . . 583—
Francs français . . . 217—
Drachmes . . . 210—
Lires italiennes . . . 112—
Dollars . . . 148—
Roubles Romanoff . . . 42—
Kerensky . . . 5 20
Lais . . . 50 75
Couronnes autrichiennes . . . 37—
Mark . . . 184—
Billets Banque Imp. Ott. . .
Commission . . .

CHANGE

New-York . . . 66 50
Londres . . . 583—
Paris . . . 9 20
Genève . . . 4 08
Rome . . . 18 10
Athènes . . . 8 80
Berlin . . . 230—
Vienne . . . 42 50
Bucarest . . .
Pétra . . .
Amsterdam . . . 1 95

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant.
Moscopolou, Stamboul, Kevendjoglu
han No 1 (Tél. St. 1887).

Sucres. — Marché soutenu. Arrivages
seulement 15 (quinze) wagons cristallisés
par le bateau américain *River Side*. Prix
en transit cristallisé hollandais Ltq. 47,
cristallisé Java Ltq. 44 la tonne cif Con-
stantinople. Cristallisé belge 745 la
tonne cif Constantinople.

Décaunés cristallisés hollandais Ltq.
38 1/2 les 100 Kilos.
Décaunés cristallisés Java et belges
Ltq. 38 les 100 Kilos.

Cafés : pas d'arrivages. En transit Ltq.
762 les 1000 Kilos, cif Constantinople,
cubes décaunés Ltq. 49 les 100 Kilos.
Les cubes hollandais et Ltq. 48 les cubes
belges. Carrés Ltq. 42 1/2 les 100 Kilg.
décaunés. En transit carrés Ltq. 51
les 100 Kilg. Concessés français Ltq. 41
les 100 Kilg. décaunés. Marché Améri-
cain en hausse, cristallisés américains
15 dollars les 100 cif Constantinople, Bel-
gique et Hollande marché soutenu.

Cafés fermes à l'origine calme ici.
Santos Prime 50 piastres l'ocque en trans-
it, Rio 1 piastres 44 l'ocque, décaunés
Santos 70 Rio 63.

Dernières nouvelles

Ministère de la guerre

La nouvelle organisation du ministère
de la guerre entrera en vigueur à partir
d'aujourd'hui. De ce fait de nombreux
officiers seront mis en disponibilité.

Une commission, présidée par le gé-
néral de brigade Chevki pacha, et com-
portant parmi ses membres le commandant
Ali Riza bey, a été chargée de l'appli-
cation de la nouvelle organisation.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le départ de la délégation

De l'Alémur :

L'opinion publique — jusqu'ici si pes-
simiste — a commencé à voir les choses
sous une couleur moins sombre.

Pour le moment, l'attente s'impose.
D'ailleurs, cette attente ne sera pas très
longue. Dans vingt à vingt-cinq jours, la
situation se précisera.

Surtout, si les délégués d'Angora, se
réunissant en route, se présentent en-
semble à la Conférence et peuvent défen-
dre ainsi, d'un commun accord, les
revendications nationales, le pays en
profiterait certainement.

A notre avis, la dualité doit être con-
sidérée comme inexistante. On doit es-
timer qu'une seule délégation existe dont
le président est Tevfik pacha.

Hier soir, tandis que le train s'ébran-
lait, tout le monde disait cela.

Nous ne pouvons que le répéter.

A la Conférence

De l'Idkam :

La défense des Turcs en ce qui con-
cerne la question territoriale s'appuiera
entièrement sur le principe des nationali-
tés.

Les Turcs ne demandent pas seulement
la sauvegarde des droits des minorités
turques. Ils demandent aussi que les
puissances prennent en considération les
désirs des populations turques là où
celles-ci forment la majorité, telles Smyrne
et la Thrace.

Cette cause par cela même qu'elle
s'appuie sur le principe des nationalités,
n'est pas une cause exclusivement tur-
que. Les grandes puissances l'ont élé-

mêmes défendue au cours des négocia-
tions pour la conclusion des divers traités
de paix. En un mot, la cause que les dé-
légués turcs auront à défendre est celle
des gouvernements ententistes.

Du Vakil :

L'impression qui se dégage est que le
désir des puissances de voir les deux dé-
légués se présenter à la conférence
comme un seul corps n'est pas dû à la
pensée d'amener l'Anatolie à livrer ses
armes avant que la paix ait été conclue.
Ce que les puissances désirent en réalité,
c'est d'être fixées au sujet des conditions
minima auxquelles on pourrait conclure
la paix avec la Turquie tout entière.

Or nous estimons qu'il n'est nullement
impossible de rédiger un mémoire de dé-
fense commun contenant relativement à
la paix des conditions acceptables aussi
bien pour Constantinople que pour Ango-
ra.

PRESSE GRECQUE

Le jubilé de M. Voutyras

De *Neologos* :
L'activité de M. Voutyras, infatigable
et féconde, comporte trois périodes étroi-
tement liées entre elles et tendant toutes
trois au même but.

La première commence avec la fonda-
tion du *Neologos* et va jusqu'au traité de
San-Stefano. Durant cette période M. Vou-
tyras travaille à relever le niveau intel-
lectuel du public grec, à fortifier en lui
la conscience de ses devoirs comme peuple
subjugué et ayant le devoir d'aspirer à sa
libération. La guerre russo-turque et le
traité de San-Stefano qui a consacré sur
le papier seulement, fort heureusement,
la slavisation de la Thrace et de la Ma-
cédoine, justifient les craintes de M.
Voutyras et firent de lui un adversaire
déclaré des Russes. De ce moment date
la seconde période. L'arrivée au pouvoir
de Midhat pacha et la charte constitu-
tionnelle élaborée par celui-ci révélaient
aux regards avertis du publiciste l'aurore
d'un nouveau danger à l'horizon national :
le nationalisme turc. Et M. Voutyras,
malgré la tyrannie d'Abdul-Hamid, com-
battit pour le maintien des privilèges du
patriarcat jusqu'en 1891, date à laquelle
ils furent solennellement confirmés dans
leur teneur intégrale.

La guerre de 1897 avec la Grèce pro-
voqua en lui une telle indignation contre
le gouvernement d'Athènes qu'il quitta
Constantinople pour aller en Grèce rappe-
ler de plus près par la plume aux diri-
geants d'alors tout ce qu'ils devaient à
l'hellénisme irrédimé.

La chute d'Abdul-Hamid et l'arrivée
des Jeunes Turcs au pouvoir le ramenè-
rent ici, persuadé que le chauvinisme
turc allait renaître plus violent et plus
brutal.

Cette troisième période est peut-être
aussi la plus belle de sa carrière jusqu'au
moment de la guerre générale pendant
laquelle il s'abstint d'écrire même une
seule ligne pour ne pas servir même in-
volontairement les buts et les idées des
ennemis.

PRESSE ARMÉNIENNE

Des vérités

De *Djagadamar* :

Seion les journaux turcs les deux délé-
gations de la Turquie se rendent à Lon-
dres non pour demander des modifications
au traité de Sévres, mais tout simplement
pour dicter des conditions.

L'une de ces conditions est la restitu-
tion à la Turquie des provinces adjugées
à l'Arménie par le traité de Sévres.

En réalité le point de vue des deux dé-
légations est identique. Le gouvernement
central est habitué à rejeter ses fautes
sur le gouvernement d'Angora.

Celui-ci ne reconnaît pas le traité de
Sévres. Quant au gouvernement central,
il reconnaît l'avoir signé, mais il fait
entendre qu'il ne l'a pas encore ratifié.
En conséquence, il croit pouvoir récla-
mer des modifications à cet acte.

Les encouragements de l'étranger ont
enhardi nos voisins qui ont décidé de tout
tentier pour obtenir un traité conforme à
leurs aspirations.

Vont-ils réussir ?

La réponse dépend notamment d'A-
thènes qui reste et demeure toujours en
état d'effervescence, mais qui n'est ja-
mais hésitante. En ce qui concerne la
collaboration et l'union des deux déléga-
tions, elles entraîneront des consé-
quences désastreuses pour la Turquie.

Pour ce qui est de l'Arménie, l'inva-
sion turque dans ce pays rappelle celle
qui a été entreprise par les Vandales
contre Batoum et la Perse. Elle poursui-
vra constamment le même but : les massa-
cres, les pillages et les rapts.

Il a été définitivement décidé l'année
dernière à Paris que les peuples non-
turcs ne seront plus laissés sous le joug
turc. Il a été définitivement décidé qu'une
Arménie indépendante existera. Ces vérités
sont désormais intangibles.

Faits divers

Arrestation d'un voleur

L'auteur du vol commis, il y a deux
mois, sur la ligne Andrinople-Constan-
tinople et dont fut victime un commerçant
israélite à qui l'on déroba 120.000 drach-
mes, vient d'être arrêté à Athènes. C'est
un nommé Ar, Papazoglou. En même
temps l'on arrêtait à Phlogandron (Grèce)
la femme de ce dernier, sur qui l'on
trouva une partie de la somme volée.

Vol

Des voleurs ont dérobé des bijoux d'une
valeur de 1.500 livres dans la maison du
banquier Youacha, demeurant à Kouz-
koundjouk.

Le Kaol

Le succès toujours croissant dû aux
incomparables qualités de ce brillant li-
quide n'a pas manqué de susciter des
imitateurs. Aussi, l'Agence du Kaol en
Orient, soucieuse des intérêts de sa nom-
breuse clientèle, n'a-t-elle pas hésité une
seule minute à les déferer en justice.

En effet, sur sa requête et après con-
statation du délit, le Tribunal de 1ère In-
stance de Stamboul (Section Correction-
nelle) a, par sa sentence No 827, con-
damné les contrefacteurs à une amende,
à l'emprisonnement, à la confiscation de
la marchandise se trouvant en leur pos-
session ainsi qu'à tous les frais et dépens.

Cooperative Anglaise

Péra, Galata, Cadikouy

Quelques prix : (suite)

	Prs
Homard, la boîte,	75
Sauconsins Style viennois 1/2 boîte	15
Champagne :	
Heidsieck Monopole bout.	225
Pommery Greno sec	250
Vins de bourgogne :	
Chablis, Pommard, Macon,	la
Moulin-à-vent, Beaujolais etc. etc.	140
Les renommés vins français des Maisons de Luze et Barton Guester	la
Prix 90 la bouteille.	

Par ordre de la police interalliée

MM. Toplis et Harding

vendront aux enchères

à Arabian Han, Galata No 133

le MERCREDI 16 Février 1921

à 11 h. a. m. les

MEUBLES DE BUREAUX

comprenant :

tables, garde-manger, chaises,

sofas, horloges, lampes,

tableaux, classeurs, tapis,

installations de lumière élec-

trique etc., etc.

Pour plus amples renseignements

s'adresser aux commissaires-pri-

seurs

MM. TOPLIS et HARDING

GALATA

MOSKOFF HAN

(en face de la douane)

Tél. Péra 2925



AVIS

Les guides téléphoniques peu-
vent être obtenus aux Consoles
suivantes : Péra, Stamboul, Kadi-
keuy, Makrikey ou Bebek en en-
voyant un représentant dûment
autorisé et porteur d'une copie de
l'ancienne édition.

La distribution se fera, tous les
jours de 9 a. m. à 5 p. m. le Same-
di, de 9 a. m. à 1 p. m. pendant
une semaine à partir de Lundi
prochain, 14 Février.

Tous les Abonnés en général
sont instamment priés pour l'effi-
cacité même du service télépho-
nique de venir retirer leurs guides.

Avis

Pr décision du Conseil d'Adminis-
tration, les Actionnaires de la Société An-
onyme Industrielle Oléicole et de Produits
Chimiques sont informés qu'il est procédé
à l'appel du troisième quart du capital de
ladite Société, soit Ltq. 2.50 par action.
Le versement en devra être effectué
dans un délai de trente jours à compter
de la publication du présent avis.
Constantinople, le 15 février.

TARZAN

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRÈCE

Ligne directe CONSTANTINOPLE-NEW-YORK

Le superbe transatlantique :

MEGALLI HELLAS

jaugeant 18.000 Tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds, attendu de New-York vers le 24 Février, partira des QUAIS DE GALATA, le 1er Mars a.c. pour

NEW-YORK directement

touchant le Pirée.

Disposé d'environ 2.000 places en première, seconde et troisième, des salons et cabines luxueuses, bains, jardins etc., et tout le confort moderne.

Vitesse, Luxe incomparable.

Pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux de la Compagnie :

MM. PANDELI FRÈRES & C. A. ANTONIADI

GALATA, Omer Abid Han, Second Etage. Téléphone : Péra 1320

Banque Impériale Ottomane

AVIS

Aux porteurs de la Dette Ottomane 4 0/0
Unifiée résidant en Turquie

Pour faire suite aux avis précédem-
ment publiés, le Conseil d'Administration
de la Dette Publique Ottomane informe
les porteurs de Rente Unifiée que l'acompte
de Ltq. 0.13 n'ayant été autorisé qu'en
vue de la valorisation des Marks déposés
en Allemagne, cet acompte ne pourra
être payé à Constantinople qu'à ceux des
porteurs ressortissant à une des puis-
sances alliées ayant un office de compen-
sation qui pourront justifier qu'ils rési-
daient sur le territoire de cette puis-
sance à la date du 10 janvier 1920.

Tous les autres porteurs pourront, soit
toucher immédiatement, à raison de 44
piastres le montant de leurs coupons
arriérés jusques et y compris mars 1920,
soit attendre le règlement définitif.

Avis

Viennent d'arriver

Les appareils « PROTECTOR »
Nouveau système pour éteindre
L'INCENDIE

Ces appareils arrivant pour la première
fois à Constantinople sont très en usage
par leur simplicité de manement et leur
propriété, car ils fonctionnent sans liquide,
et surtout par leur prix très modéré pour
toutes les bourses (Ltq. deux, trois et
quatre, la pièce).

Tous les appartements, magasins, ca-
sinos, dépôts et surtout toutes les mai-
sons doivent être munis

D'un Appareil « PROTECTOR »
Profitez de l'occasion en visitant nos
bureaux :

G. Zaffiropoulos et S. Constantinidis
Galata, Omer Abid Han, 4e Etage No 19-20

MOUVEMENT DU PORT

Les porteurs de connaissances au
titre du « Commandant Dorise » sont priés
de les présenter à l'Agence Générale.

Pour plus amples renseignements, s'a-
dresser à l'Agence Générale de la Cie des
Messageries Maritimes à Galata Tchinnli
Rihim han, sur les quais, de Galata, Tél.
Péra 1948

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeur attendu :

Le vapeur *CIRCASSIE* vers le 21
Février de la Mer Noire.

Départ :

Le vapeur *TADLA* le 17 février
pour Marseille.

Armements Deppe

Le s/s *TUNISIE* attendu le 25 Fé-
vrier et venant d'Anvers, le Pirée,
Smyrne, et Salonique, partira pour Varna
et Constantinople vers le 28 courant.

Pour tous renseignements s'adresser à
l'Agent M. L. REBOUL Co, Paquet
Tél Péra 1929. Les billets de port sont
délivrés par M. Minas Mallezopolou, Pha-
liron han, sur les quais, de Galata, Tél.
Péra 1052.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CARNIOLA* partira,
mardi 15 février, pour Dardanelles,
Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Lar-
naca, Mer sine, Alexandrette, Tripoli,
Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Ale-
xandrie.

Le bateau *LEOPO LIS* partira
samedi 19 fév. (ligne de l'axe) vers Ca-
nal de Corinthe pour le Pirée, Corfou,
Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *PRAGA* partira lun-
di, 21 fév. pour Ineboli, Samson, Jond,
Kerassunda, Trébizonde, Batoum et Poti.

Pour plus amples renseignements s'a-
dresser à l'Agence générale du LLOYD
TRIESTINO Galata, Mouhané. Téléphone
Péra 2127.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères
Constantinople-Roumanie

Le bateau *KEPELLINIA* quit-
ter notre port le jeudi 17 courant à
10 h. a. m. directement pour *Constanti-
nople et Galata* acceptant des passa-
gers de 1re, 2me et 3me classe et des
marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux MM.
St. Tjéplidès et Th. Stajilopatis, Galata,
Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée
Tél. Péra 854.

Lloyd Royal Belge S.A. (Anvers)

Le bateau *TUNISIER* provenant
d'Anvers, Alexandrie, Smyrne et le
Pirée, arrive mercredi prochain 16
courant dans notre port. Sitôt
son déchargement, il partira direc-
tement pour Constantinople en acceptant des
marchandises.

Pour toutes informations s'adresser
à MM. Théodoridis et Cie Centaure Han,
2me étage, Galata Tél. Péra 2834.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constan-
tinople Mer Noire et retour.

Vapeurs de retour :

Le bateau *ALPHA* sous pavillon
danois, actuellement dans notre port
partira le 16 février pour Anvers, Amsterdam
Rotterdam Dantzig et les ports de la Bal-
tique.

Pour tous renseignements s'adresser à
l'Agence Maritime Laster, Silbermann et
Cie, Tchinnli Rihim han, No 13-15. Télé-
phone Péra 641.

Compagnie de Navigation Nationale
de Grèce

Ligne Régulière Consple-Marseille
Le transatlantique *PATHEIS* est at-
tendu de Marseille lundi 14 fév. et partira
des Quais de Galata le samedi 19 février
à 2 h. m. précises pour Marseille, tou-
chant Smyrne et le Pirée, et acceptant
des passagers de 1ère, 2ème et 3ème clas-
ses, des marchandises pour ces destina-
tions et pour New-York avec transborde-
ment au Pirée à bord du transatlantique
Megalli Hellas.

Pour tous renseignements s'adresser
aux Agents Généraux de la Compagnie
MM. Pandeli frères et C. A. Antoniadis,
Galata, Omer Abid Han, second étage, Té-
l. Péra 1320.

Maison Maritime

Chr. Basiotti

ATTENDUS :

Le s/s *OLEN* est attendu de la Mer
Noire à Constantinople vers le 19-20
février (n.s.) et partira directement pour
New-York acceptant des marchandises.
Le s/s *CHESTER VALEY* attendu
de la mer Noire partira à la fin de la
semaine pour les ports de la Méditerranée,
Amsterdam, Rotterdam et Hambourg.

Pour plus amples renseignements s'a-
dresser à l'Agence Maritime Chr. G. Ba-
siotti Maritime Han No 1 Quais Galata,
Péra 1831.

Le s/s *HOPANG* quittera notre
port le 17 crt pour Bourgas et Constanz
en acceptant des marchandises pour
ces destinations.

Pour plus amples renseignements s'a-
dresser à l'Agence American Black Sea
Steamship Corporation, Merkez Rihim
Han, 3e étage No 21, 22, 23, 24, Galata,
Tél. Péra 2047.

Lloyd Sabaud

Le grand transatlantique *RE D'ITA-
LIA* est attendu en Mars dans notre
port et partira fin du même mois direc-
tement pour NEW-YORK acceptant des
passagers de 1ère et 3me classes et des
marchandises.

Pour plus amples renseignements s'a-
dresser aux Agents de la Compagnie
MM. Ernesto Fernandez et Cie, Galata,
Cité Française,

Impuissance

Faiblesse, Neurasthénie.

Observation du Dr Osganian, Sakiz-Agatch, 3, Péra. — M. R.Z. est un neurasthénique, — je lui ai prescrit le Kalfuid D. Kalenitchenko, après avoir pris trois flacons, il est revenu me voir et me dire les mots suivants : « Grâce au merveilleux remède du D. Kalenitchenko, je me porte maintenant à merveille et je suis redevenu de 20 ans, je suis de nouveau un homme, et l'année dernière je ne l'étais plus. »

Observation du Dr Moise J. Cohen, médecin-chirurgien, Haskeny, Halidjoglou, Consplé. M. E. âgé de 45 ans, souffrant d'une dysenterie et devenu comme un squelette, était tombé depuis 2 mois et demi. Après l'emploi de 3 flacons de l'extraire de glandes séminales du laboratoire D. Kalenitchenko le malade a été presqu'entièrement guéri gagnant 5 kilos dans 24 jours.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le Kalfuid D. Kalenitchenko (l'extraire de grandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, dépression sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, constipation, dartres, eczémas, boutons, la perte des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et reconstituer ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt général, Rue de Brousse 23 appartement à Péra.

20 Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ

Palotot Réclame sur mesure Lit. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesjid. — Grand Rue de Péra.

"Le Printemps"

Grande Maison de Bonneterie
CONSTANTIN ZANNIS
Dépositaire exclusif
des Fabriques Anglaises
Stamboul, Kairijoglou Han 71-74
Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

Eau Minérale Naturelle

KISSARNA

Remède efficace contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, de l'arthritisme, la maladie de sable etc.

En vente partout

Dépôt No 21, Birindji Valf Han, Stamboul. — Tél. St. 1938

Le Professeur-Médecin

K. AGADJANIAN

Directeur de la clinique des maladies nerveuses de l'Université d'Etat du Don (Rostow si Don). Consultation 1-4 h.

Péra Rue Misk No 10

Téléphone Péra 1285.

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

FORD

LA VOITURE UNIVERSELLE

Livraison immédiate de tous les modèles

AMERICAN GARAGE

Grande Rue de Pancaldi. Tél. P. 2763

Seuls Concessionnaires Autorisés

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

"THE HOME INSURANCE COMPANY,"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudié Han, Sirkedji

Téléphone Stamboul 2768-2760-2770

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.

Le record à la machine à écrire réalisé par

l'UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

Automobiles Américaines et Autrichiennes

BRISCOE & DAIMLER

GARAGE BRISCOE : Divan Yolou.

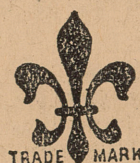
TÉLÉPHONE ST. 2990

Agent Exclusif : SULEIMANOVICH

EMIN EUNU Validé Han 10

Téléphone St. 2170

Les Chocolats de luxe



CALEY

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries

Demandez les chocolats surfin :

WESTMINSTER,

NORWICH,

POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo

Agents Exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) LTD

Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.

Téléphone : Stamboul 1911-1912

A partir de LUNDI 31 JANVIER

au SAMEDI 26 FÉVRIER

GRAND RABAIS

dans tous nos RAYONS

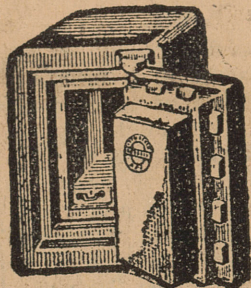
Lazzaro Franco & Fils

GALATA, à côté du Tunnel et PÉRA Grand Rue

FONDÉE EN 1795

Fournisseurs de l'Armée Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde

Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., et



JOHN TANN, LTD

La plus ancienne Fabrique de Coffres-Forts du monde

Londres E. C. 1

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

MAURICE MARCUS

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure

Constantinople, Galata: Tahinli-Rihim Han No 1, 6, 18 Tél. Péra 76

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000

Réserves Lit. 68,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.

Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome). Banca per l'Africa

Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voïvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikité Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à

intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΤΕΡΗ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΕΙΡΑΡΗ

Ασφάλεισ κατά κινδύνον πυρκαϊάς.

Δισφάλλεισ μεταγραφάς διά ἀπομνημονεύματων, λογισθέρων, ολεσθέρων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Soe Assurance Kompani A/S.

Fondée à Copenhague en 1726

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voitures. Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

CHOCOLAT chez :

PERRON H. Castro & Co

Rue Voïvoda

No 3

GALATA

BUREAU SUISSE D'ASSURANCES

Burkhard Gantenbein & Cie

HELVETIA

GALATA, Guyuk Tunnel Han 23/6

Téléphone Péra 578

Toutes branches

d'Assurances

Feuilleton de BOSPHORE 43

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

CINQUIÈME PARTIE

Mon aventure en mer

XXVII.

« Pièces de huit ! »

Toutefois, en pénétrant dans le bois qui la précède, je ne fus pas assez étourdi pour ne pas ralentir, et m'avançai avec quelque circonspection. C'est été pauvrement finir mes aventures que d'attaper une balle des nôtres, par méprise.

La lune était plus haute ; sa lumière tombait cà et là en flaques dans les parties moins épaissées du bois ; et juste devant moi une lueur d'une teinte différente apparut dans les arbres. Elle était d'un rouge chaud et de temps en temps s'obscurcissait un peu, comme les tisons d'un feu qui couve.

Malgré tous mes efforts, je ne divinais pas ce que ce pouvait être.

Enfin j'arrivai au bas sur les limites de la clairière. L'extrémité ouest était déjà baignée de clair de lune ; le reste et la blockhaus lui-même reposaient encore dans une ombre noire que rayaient de longues bandes de lumière argentée.

De l'autre côté de la maison un énorme feu s'était réduit en braises jaunes, dont l'immobile et rouge réverbération faisait un vigoureux contraste avec la douce pâleur de la lune.

Pas une âme ne remuait, nul autre bruit que les frémissements de la brise.

Je m'arrêtai, avec beaucoup d'étonnement, et peut-être aussi un peu de terreur.

Ce n'était pas notre usage de faire de grands feux : nous étions en effet, par les ordres du capitaine, assez regardants sur le bois à brûler ; et je commençai à crain-

que les choses n'eussent mal tourné pendant mon absence.

Je clongai l'extrémité orientale, en me tenant tout contre, dans l'ombre, et, à un endroit propice, où les ténèbres étaient les plus épaisses, je franchis la palanque.

Pour plus de sûreté, je me tins sur les mains et les genoux, et rampai sans bruit vers l'angle de la maison. En approchant, j'éprouvai un soulagement et grand soulagement. Ce n'est pas en soi un bruit agréable, et je m'en suis souvent plaint, d'autres fois : mais juste alors ce me fut comme une musique d'entendre mes amis ronfler avec ensemble d'un sommeil profond et paisible. Le cri maritime des veilleurs, ce beau « Tout va bien ! » ne m'apparaissait jamais mon oreille de façon plus rassurante.

Néanmoins, ceci n'était pas douteux : ils se gardaient de façon exécrable. Que Silver et ses amis les eussent attaqués maintenant, pas une âme n'aurait vu lever le jour. Voilà ce que c'était, pensais-je, d'avoir le capitaine blessé : et de nouveau je me blâmai vivement de les avoir abandonnés à ce danger avec si peu d'hommes pour monter la garde.

Cependant j'étais arrivé à la porte. Je

m'arrêtai. Tout était noir dans l'intérieur, au point que mes yeux n'y pouvaient rien distinguer. Quant aux bruits, il y avait le tranquille bourdon des ronflements, et un petit bruit intermittent, un voûtement et un becquetage dont je ne pouvais me rendre compte.

Les bras tendus devant moi, je pénétrais doucement.

J'irais me coucher à ma place (pensais-je avec un petit rire muet) et m'amuserais de voir leurs têtes quand ils me découvriraient au matin.

Mon pied heurta quelque chose qui cédait : c'était la jambe d'un dormeur qui se retourna en grognant, mais sans s'éveiller.

Et alors, tout à coup, une voix aigue éclata dans les ténèbres :

— Pièce de huit ! pièces de huit ! pièce de huit ! pièce de huit ! pièce de huit ! et ainsi de suite, sans arrêt ni changement, comme un cliquet de moulin.

Le perroquet vert de Silver, Capitaine Flint ! C'était lui que j'avais entendu becqueter un morceau d'écorce ; c'était lui qui, faisant meilleur guet que nul être humain annonçait ainsi mon arrivée par sa fatidieuse rengaine.

Je n'eus pas le temps de me reconnaître.

Aux cris aigus et assourdissants du perroquet, les dormeurs s'éveillèrent et bondirent ; et, avec un gros juron, la voix de Silver cria :

— Qui vive ?

Je tentai de fuir, me jetai violemment contre quelqu'un, reculai, et courus droit dans les bras d'un second, qui les referma et me retint étroitement.

— Apportez une torche, Dick, dit Silver, lorsque ma capture fut ainsi assurée.

Et un des hommes sortit de la maison, pour rentrer presque aussitôt avec un tison enflammé.

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

XXVIII

Dans le camp ennemi

La rouge lueur de la torche, en illuminant l'intérieur du blockhaus, me fit voir que les pires de mes appréhensions étaient réalisées. Les pirates étaient en possession

de la maison et des provisions ; il y avait le fût de cognac, il y avait le porc et le pain, comme auparavant ; et, ce qui décapitait mon horreur, pas trace de prisonniers. Je ne pouvais rien conjecturer, sinon que tous avaient péri, et mon cœur me reprochait amèrement de n'avoir pas été là pour périr avec eux.

Ils étaient six boucaniers en tout ; personne autre n'était demeuré vivant. Cinq d'entre eux étaient sur pied, rouges et bouffis, braquement tirés du premier sommeil de l'ivresse. Le sixième s'était seulement dressé sur un coude ; il était d'une pâleur mortelle, et le bandage taché de sang qui entourait sa tête montrait qu'il avait été blessé récemment, et encore plus récemment pansé. Je me souvins de l'homme qui avait reçu une balle et s'était enfui à travers bois lors de la grande attaque, et ne doutai point que ce fût lui.

(à suivre)